



CONFERENCE EPISCOPALE DU RWANDA

Secrétariat Général

B.P. 357 Kigali / Rwanda

Tél. : (+250) 252 575 439

E-mail : eglisecatholiquerwanda@gmail.com

MESSAGE DES EVEQUES CATHOLIQUES DU RWANDA AUX FIDELES A LA CLOTURE DE L'ANNEE SPECIALE DE RECONCILIATION

«LAISSEZ-VOUS RECONCILIER AVEC DIEU» (2 Cor 5, 20)

INTRODUCTION

Chers prêtres, chers religieux et religieuses, chers fidèles,

1. Notre Seigneur Jésus Christ nous a assigné une mission, celle d'être la lumière du monde et le sel de la terre (Mt 5,13-16). Dès son institution, l'Eglise est appelée à poursuivre cette mission et est exhortée à aider le monde entier à obtenir les fruits de l'amour que sont la réconciliation, la paix et la justice (1Cor 13, 4-7). A l'aide de la Parole de Dieu qu'elle proclame et les sacrements qu'elle administre, la raison d'être de l'Eglise consiste en la réconciliation de ses fidèles avec Dieu afin qu'ils puissent, à leur tour, être réconciliés avec eux-mêmes et avec leurs semblables.
2. Nous achevons ainsi notre programme pastoral triennal débuté en 2016. L'année 2016 était dédiée à la célébration de la miséricorde divine ; l'année 2017, à la célébration du Jubilé du premier centenaire du don du sacerdoce au Rwanda ; tandis que 2018 fut appelé l'année spéciale de la réconciliation.

PREMIERE PARTIE

LA RECONCILIATION EN TANT QUE MYSTERE DE LA VIE, SOURCE DE LA SERENITE ET DE LA PAIX

Chers prêtres, chers religieux et religieuses, chers fidèles,

3. Dans notre message inaugural à votre adresse au début de l'année 2018, nous entreprenions avec vous tous le voyage / le pèlerinage d'un programme pastoral de réconciliation suite aux grandes conséquences causées par l'histoire tragique de notre pays dont le point culminant fut le génocide perpétré contre les Tutsi en 1994. Nous voudrions donc arriver à la réconciliation qui est le grand secret de la vie dont tout le monde a besoin et qui donne la sérénité et la paix durable.
4. Au début de cette année spéciale de la réconciliation au Rwanda, nous avons dit / fait remarquer que *« la réconciliation est un long processus qui requiert du temps suffisant, de la patience et de la grâce divine. »* (n°. 2) Elle est un processus de toute la vie qui nous aide à améliorer notre relation avec Dieu en nous réconciliant avec Lui, avec nous-mêmes, avec

nos prochains et avec notre environnement. Quand une personne parvient à entrer dans ce mystère de réconciliation, elle entre pleinement dans le mystère de la vie et par conséquent retrouve la sérénité et la paix durable.

5. Selon les Saintes Ecritures, en créant l'homme, Dieu avait le dessein de lui donner une vie pleine de sérénité et de paix. Mais l'homme a désobéi à Dieu et s'est exclu de ce bonheur en péchant par ambitions. Pour cette raison, Il lui a indiqué la réconciliation comme l'unique voie vers ce secret primordial. En effet, il doit se réconcilier avec Dieu, se réconcilier avec soi-même, s'accepter et accepter son histoire, se réconcilier avec ses prochains et vivre en harmonie avec l'environnement que Dieu lui a créé en guise de cadeau nécessaire et didactique. La personne qui s'engage dans ce processus accepte de ce fait de se réconcilier avec Dieu.
6. Selon l'Ancien Testament, quand Adam et Eve commirent le péché, Dieu les a exhortés au repentir et à la réconciliation avec Lui afin de rétablir l'unité qu'ils avaient avec Lui au commencement. Lorsque le peuple d'Israël était sur le chemin vers la Terre Promise, Dieu lui a envoyé Moïse, les juges, les rois et les prophètes pour qu'il connaisse le chemin de l'alliance avec Dieu, Source de vie sereine, dans la paix, possible si et seulement si on est réconcilié avec Dieu et en son sein. De fait, chaque fois que le peuple de Dieu retournait à Lui, il recouvrait la paix et la sérénité.
7. Dans le Nouveau Testament, aussi bien dans les Evangiles que dans les autres écrits néotestamentaires, les enseignements centrés sur la réconciliation sont souvent cités comme le secret de la vie et le chemin vers la sérénité et la paix. Avant de se séparer de ses disciples, Jésus a prié pour qu'ils soient un comme Lui et son Père sont Un (Jn 17,21). Il leur a donné un commandement nouveau : « comme je vous ai aimés, aimez- vous les uns les autres » (Jn 13,34). L'amour est également le fruit de la réconciliation. Saint Paul, lui aussi, revient souvent sur la réconciliation en tant que mystère de la vie et de la sérénité devant caractériser les enfants de Dieu. Ceux-ci sont encouragés à ne pas céder aux divisions et à s'appliquer à garder l'unité fondée en Christ (cf. Ep 4, 1-6).
8. En nous référant aux Saintes Ecritures, nous notons que l'enseignement de Jésus, mais aussi celui de ses disciples indiquent la recherche de la réconciliation comme base sur laquelle sont bâties la vie humaine en général, et la vie chrétienne en particulier. Chaque personne qui accepte de s'engager sans cette quête de réconciliation avec Dieu, avec soi-même, avec son prochain et de avec son environnement, est sur la vraie voie de-la vie de sérénité et de paix. C'est donc à ce pèlerinage de réconciliation que l'Eglise Catholique au Rwanda s'est particulièrement au cours de cette année spéciale de la réconciliation que nous clôturons.

DEUXIEME PARTIE

LE PROCESSUS DE RECONCILIATION AU RWANDA

Chers prêtres, chers religieux et religieuses, chers fidèles,

9. Nous, Rwandais, grâce à l'Évangile que nous avons accueilli, il nous a été possible d'entrer dans le mystère de la réconciliation dont tout le monde avait besoin au lendemain de l'histoire tragique du génocide perpétré contre les Tutsi en 1994 et de la guerre qu'a connue notre pays. Le processus de réconciliation commence toujours par une prise de conscience d'un manquement à l'amour de Dieu et du prochain.

10. Ces trois ans que nous terminons ont été précédés par d'autres programmes pastoraux que nous nous sommes fixés au fil du temps, afin d'aider les Rwandais en général et les chrétiens en particulier, à tenir en considération de l'histoire de discrimination, de haine, de guerre et du génocide perpétré contre les Tutsi en 1994 qui a sévi dans- notre pays, pour réfléchir profondément sur la réconciliation. Vous vous rappelez lors de la célébration du jubilé de 2000 ans de la naissance du Christ dans le monde et de 100 ans de l'évangélisation de notre pays l'Église Catholique au Rwanda s'est impliquée dans un synode spécial. La raison essentielle était le problème de divisions ethniques entre Rwandais lié à l'histoire de notre pays. Au terme de ce synode, l'Église nous a montré et recommandé le chemin de réconciliation comme remède efficace à nos relations.

11. Après le synode, tous les programmes pastoraux ont été conçus et réalisés de manière à concrétiser les recommandations du synode et à répondre aux défis soulevés par les Fidèles. A travers eux, nous entendions offrir notre contribution de nature à aider les Rwandais en général et les chrétiens en particulier à mieux incarner dans leur vie privée et relations sociales l'impératif de la réconciliation au nom de Dieu pour l'humanité. Le résultat restitué fut le compendium réalisé par la Commission Episcopale Justice et Paix et publié en avril 2014, lors de la 20^{ème} commémoration du génocide perpétré contre les Tutsi en 1994. ¹

12. En entreprenant ce programme pastoral triennal que nous achevons, nous avons l'objectif de renforcer et d'améliorer les acquis des diocèses mis synodes de l'an 2000, et surtout de souligner l'importance de la réconciliation dans la restauration des relations entre les Rwandais.

13. Durant la première année (2016 notre méditation a porté sur le mystère de la miséricorde divine, source de la vraie réconciliation : « *Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux* » (Lc 6,36). A l'école de Dieu nous pardonne quelle que soit la gravité de nos offenses, nous avons fait l'expérience de combien la vraie réconciliation des personnes puise sa force et son authenticité dans la miséricorde et le pardon divins.

¹ Cfr CEPR, Commission Episcopale Justice et Paix, La contribution de l'Église Catholique dans le processus d'unité et réconciliation à travers sa Commission Justice et paix. Etude bilan 20 ans après le génocide, Avril 2014

14. Pendant la deuxième année (2017), nous avons célébré avec vous tous le don du sacerdoce ministériel que Dieu a fait à l'Eglise au Rwanda. Le prêtre est, en effet, élu pour être le témoin du Christ, le bon pasteur² et l'intendant de la Miséricorde divine, et partant ministre de la réconciliation.

15. Au cours de cette troisième année (2018) dont nous célébrons la clôture aujourd'hui, chaque diocèse a eu l'opportunité de choisir des activités pastorales capables répondre aux attentes des Fidèles en les aidant à réfléchir davantage sur le mystère et la réalité de la réconciliation dans leur vie quotidienne. Ce programme a rejoint les époux dans leurs foyers, les voisins dans leurs communautés ecclésiales de base, les jeunes dans les mouvements d'action catholique et les écoles, les prêtres, les religieux et religieuses ainsi que les autres différents groupes de chrétiens dans leur environnement habituel. Nous saisissons cette occasion pour exprimer notre gratitude à tous ceux qui y ont répondu à notre invitation et ont donné personnellement leur contribution ordonnée à aider leurs communautés à s'investir dans chaque étape du processus de la réconciliation basée sur ces quatre piliers: se réconcilier avec Dieu, se réconcilier avec soi-même, se réconcilier avec son prochain et se réconcilier avec son environnement.

16. Comme nous en avons fait l'expérience, la réconciliation est un long processus. Même si nous nous félicitons du pas déjà franchi, dans ce domaine, par les Rwandais après le génocide perpétré contre les Tutsi en 1994, nous ne pourrions pas ne pas reconnaître qu'il y a encore beaucoup d'efforts à fournir pour arriver à une pleine réconciliation de tous les Rwandais.

TROISIEME PARTIE

NOTRE ENGAGEMENT POUR UNE PLEINE RECONCILIATION

17. Un bon bout de chemin a, certes, été parcouru dans le domaine de la réconciliation. Cependant, force est de constater qu'il y a encore aujourd'hui de réels défis à la pleine réconciliation des Rwandais. Parmi eux, nous citerons : les conflits familiaux au sens large et spécifiquement entre les époux, le problème de réconciliation entre les victimes du génocide et ceux qui l'ont perpétré, l'âpreté au gain et les injustices qui émaillent les conflits fonciers interminables dans les cours et tribunaux semant et/ou alimentant souvent la zizanie entre les proches et voisins. Un autre pas est donc exigé de tout le monde dans la résolution ces problèmes qui entravent la pleine réconciliation des Rwandais.

18. La vraie réconciliation doit tendre à perfection. C'est un engagement qui requiert un dynamisme constant aussi bien dans la compréhension que dans la vie dont chaque fidèle doit prendre conscience. Ce processus va de pair avec la prière qui nous aide à nous réconcilier avec Dieu et nous engage à la conversion sincère et permanente comme la

²Cfr CEPR, *Le prêtre : témoin de Jésus Christ, le Bon Pasteur*, Message des Evêques catholiques à la clôture du Jubilé du centenaire du sacerdoce au Rwanda, Kigali, le 08 Septembre 2017.

Vierge Marie, Mère du Verbe, Notre Dame de Kibeho n'a cessé de nous solliciter quand elle a apparue chez nous au Rwanda.

CONCLUSION

Chers prêtres, chers religieux et religieuses, chers frères et sœurs dans le Christ

19. Nous clôturons l'année spéciale de la réconciliation mais le processus ne s'achève pas par ici, bien au contraire. Il est indispensable que nous nous lassions réconcilier avec Dieu. Nous nous engageons à faire fructifier les résultats de cette année spéciale. Nous nous attèlerons toujours à la prière pour la paix et à l'échange d'idées en vue de pouvoir poser d'autres pas sur la voie de-la réconciliation. Nous confions à sollicitude maternelle de la Vierge Marie, Mère du Verbe, les bons fruits de réconciliation récoltés dans cette année spéciale qui s'achève.

Que Dieu vous bénisse !

Fait à Kigali le 17 Novembre 2018
